

# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE

## LA FRANCE DE 1968

### LA MONTÉE DES MOUVEMENTS SOCIAUX

Depuis la fin de la guerre d'Algérie, on assiste à une intensification des mouvements sociaux, liés aux questions salariales mais aussi à la réduction du temps de travail.

En Février-mars 1967, un mouvement de grève à Rhodiacéta Besançon se solde par une intervention de la police le 24 mars.

Mars 1967 : le mouvement social à Berliet Vénissieux est réprimé par une intervention des CRS.

Janvier 1968 : plusieurs mouvements sociaux, notamment à la Société métallurgique de Normandie et à Moulinex se traduisent par de violents affrontements avec les forces de l'ordre.

### SNCF : LA QUESTION SALARIALE

Entre 1961 et 1962, on dénombre pas moins de 28 journées d'action au sein de la SNCF. Les réductions d'emploi, une gestion autoritaire de l'entreprise... sont autant d'éléments qui contribuent à dégrader le climat social.

Durant l'année 1967, la SNCF connaît plusieurs journées de grève (le 24 février, le 30 octobre et du 17 au 19 novembre).

Si les salaires des cheminots entre 1966 et 1968 connaissent une progression de 8 à 10 %, la hausse des prix est de 11 %.

En janvier 1968, la SNCF compte 323 000 agents dont 116 000 ont moins de 35 ans.

### L'IRRUPTION DE LA JEUNESSE

En janvier 1968, la France compte plus de 600 000 étudiants contre à peine 200 000 en 1960.

Le mouvement contre la guerre du Vietnam se développe, notamment au sein de la jeunesse, dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats Unis. Le 26 novembre 1967, une manifestation à Paris, à l'appel du Mouvement de la jeunesse communiste rassemble plus de 60 000 jeunes.

D'une manière générale, la génération du « baby-boom » née après la guerre supporte de plus en plus mal une société profondément conservatrice sur le plan des mœurs, dans laquelle le puritanisme demeure la règle.

### LA LUTTE CONTINUE

TRAVAILLEURS



MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE



# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE

## LE FIL DES ÉVÉNEMENTS

### DU 23 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Grève dans les établissements SAVIEM à Caen. Le 30 janvier, des affrontements violents opposent policiers et grévistes.

### DU 22 AU 30 MARS

Occupation de la salle du conseil de la faculté de Nanterre par 142 étudiants. Les cours sont suspendus.

### 1<sup>ER</sup> MAI

Autorisé pour la première fois depuis 1954, le « défilé du 1<sup>er</sup> mai » rassemble 150 000 participants à Paris.

### 3 MAI

Meeting à La Sorbonne. L'université est fermée. Les premières manifestations dans le Quartier latin sont réprimées par la police.

### 4 ET 6 MAI

Développement des manifestations étudiantes et apparition des premières barricades.

### NUIT DU 10 AU 11 MAI

« Nuit des barricades ». Des affrontements entre les CRS et les étudiants se soldent par 367 blessés et 188 véhicules incendiés.

### 11 MAI

En réaction à la répression, la CGT et la CFDT appellent à une grève de 24 heures, le 13 mai. FO et la FEN rejoignent le mouvement.

### 13 MAI

Grève et manifestations dans toute la France. 36 % de grévistes à la SNCF.

### 15 ET 16 MAI

La grève et les occupations d'usine commencent à s'étendre à travers toute la France.

### 17 MAI

Grève et occupation du dépôt d'Achères, le mouvement gagne rapidement les gares, dépôts, triages...

### 18 MAI

La paralysie du réseau est totale. Les fédérations de cheminots CGT, CFDT publient un communiqué commun.

### 20 MAI

Occupation des lycées.

### 23 MAI

Accord de toutes les fédérations de cheminots (CGT, CFDT, FO, CGC, FAC et FGAAC) en faveur de la grève.

### 24 MAI

On dénombre 10 millions de grévistes. Manifestations dans toute la France à l'appel de la CGT. Nouvelle nuit des barricades. La bourse de Paris est mise à sac.

### 25 MAI

Ouverture des négociations syndicats-patronat au ministère des affaires sociales rue de Grenelle. La grève s'étend à l'ORTF.

### 27 MAI

Les conclusions de Grenelle sont rejetées majoritairement par les salariés. Les grèves avec occupation se poursuivent.

Meeting à Paris au stade Charléty, organisé par l'UNEF, la CFDT et le PSU, sans le PCF et la CGT. Ouverture des négociations entre les fédérations de cheminots, la direction de la SNCF et le ministre des transports.

### 29 MAI

Une manifestation à l'appel de la CGT et du PCF rassemble 800 000 personnes en faveur d'un gouvernement populaire.

De Gaulle quitte l'Élysée pour Colombey les deux Eglises. Entre temps le général aura rencontré le général Massu à Baden-Baden (siège des Forces françaises en Allemagne), puis plusieurs chefs militaires.

### 30 MAI

De Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale et l'organisation d'élections législatives. À Paris, une manifestation de soutien au pouvoir rassemble 300 000 personnes.

### 1<sup>ER</sup> JUIN

Reprise des négociations entre les syndicats de la SNCF et le ministre des transports.

### 4 JUIN

Fin des négociations à la SNCF.

### 6 ET 7 JUIN

Reprise progressive du travail sauf dans la métallurgie où des affrontements entre grévistes et forces de l'ordre se produisent notamment à Peugeot-Sochaux et à Renault-Flins.

### 12 JUIN

Reprise des cours dans les lycées.

### 16 JUIN

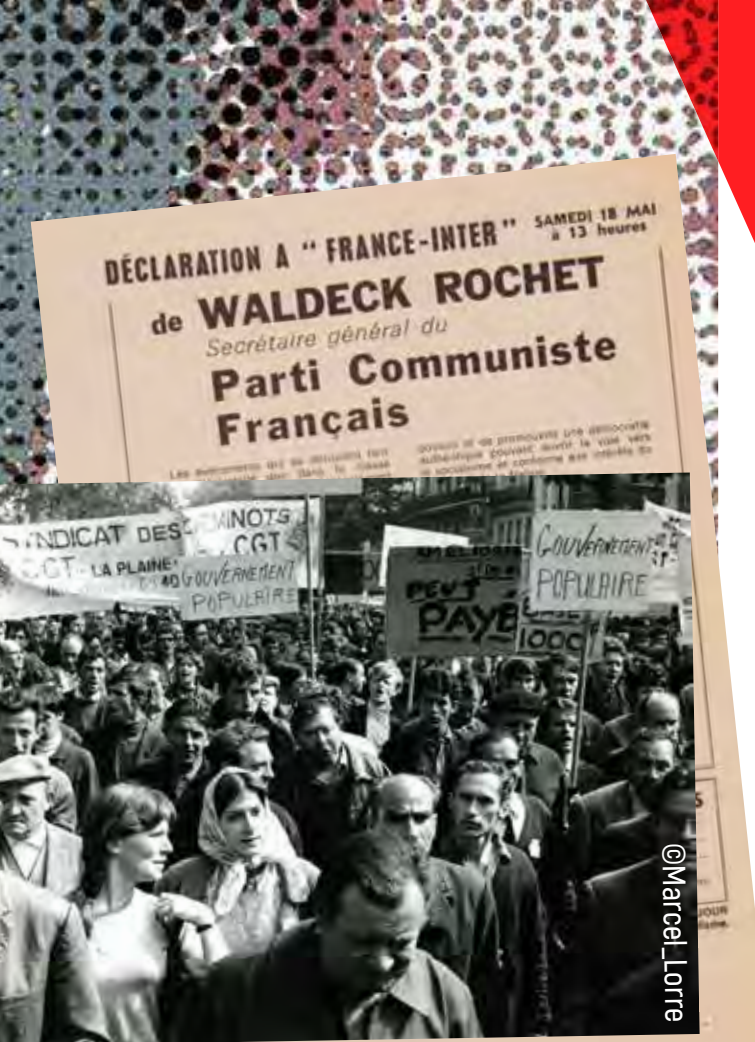
Évacuation de la Sorbonne.

### 17 JUIN

Reprise du travail dans les usines Renault.

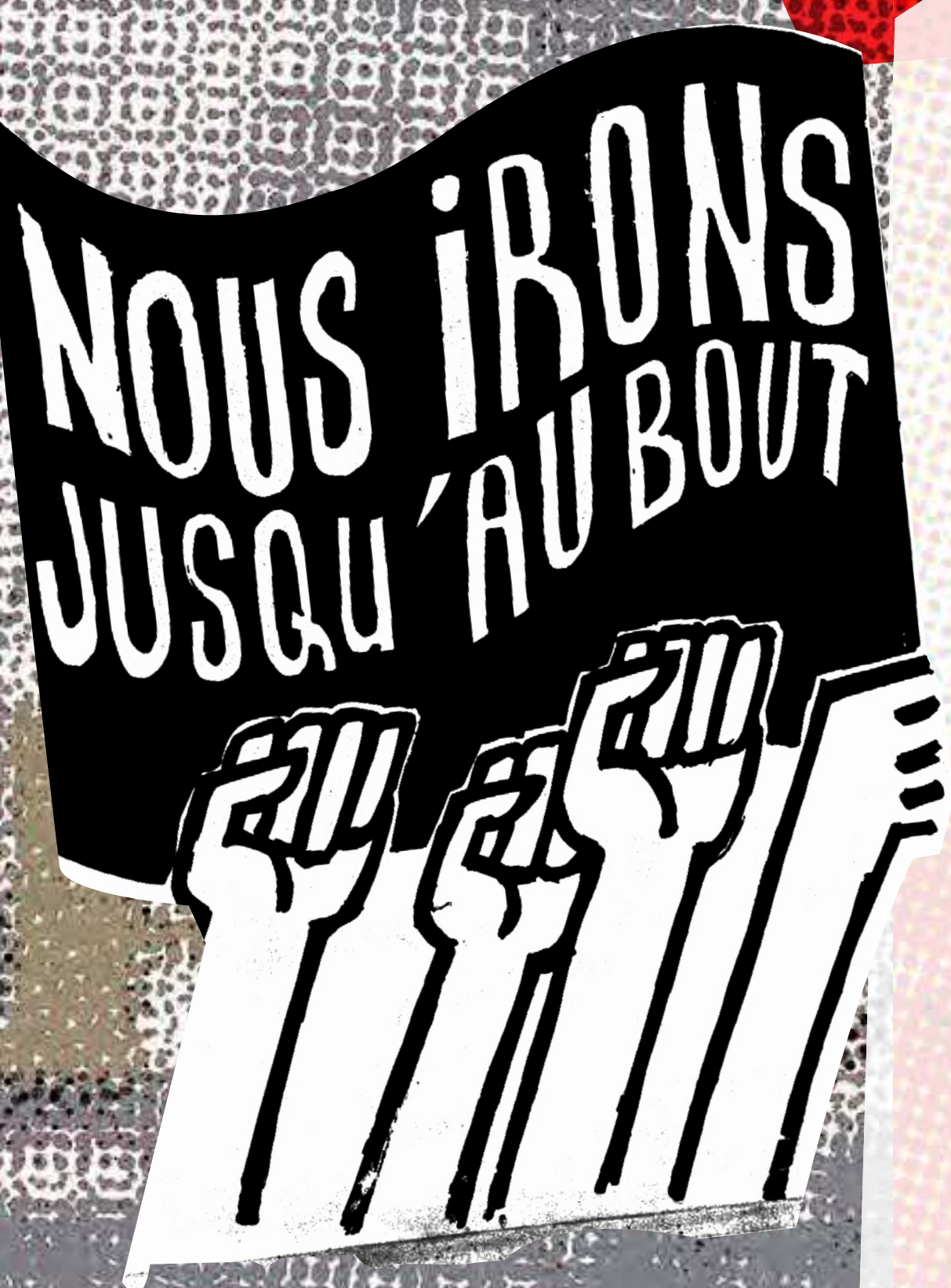
### 30 JUIN

Le second tour des élections législatives se traduit par un raz de marée gaulliste. L'UDR et les RI remportent 43,6 % des suffrages et la majorité absolue en sièges à l'Assemblée nationale.





# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE



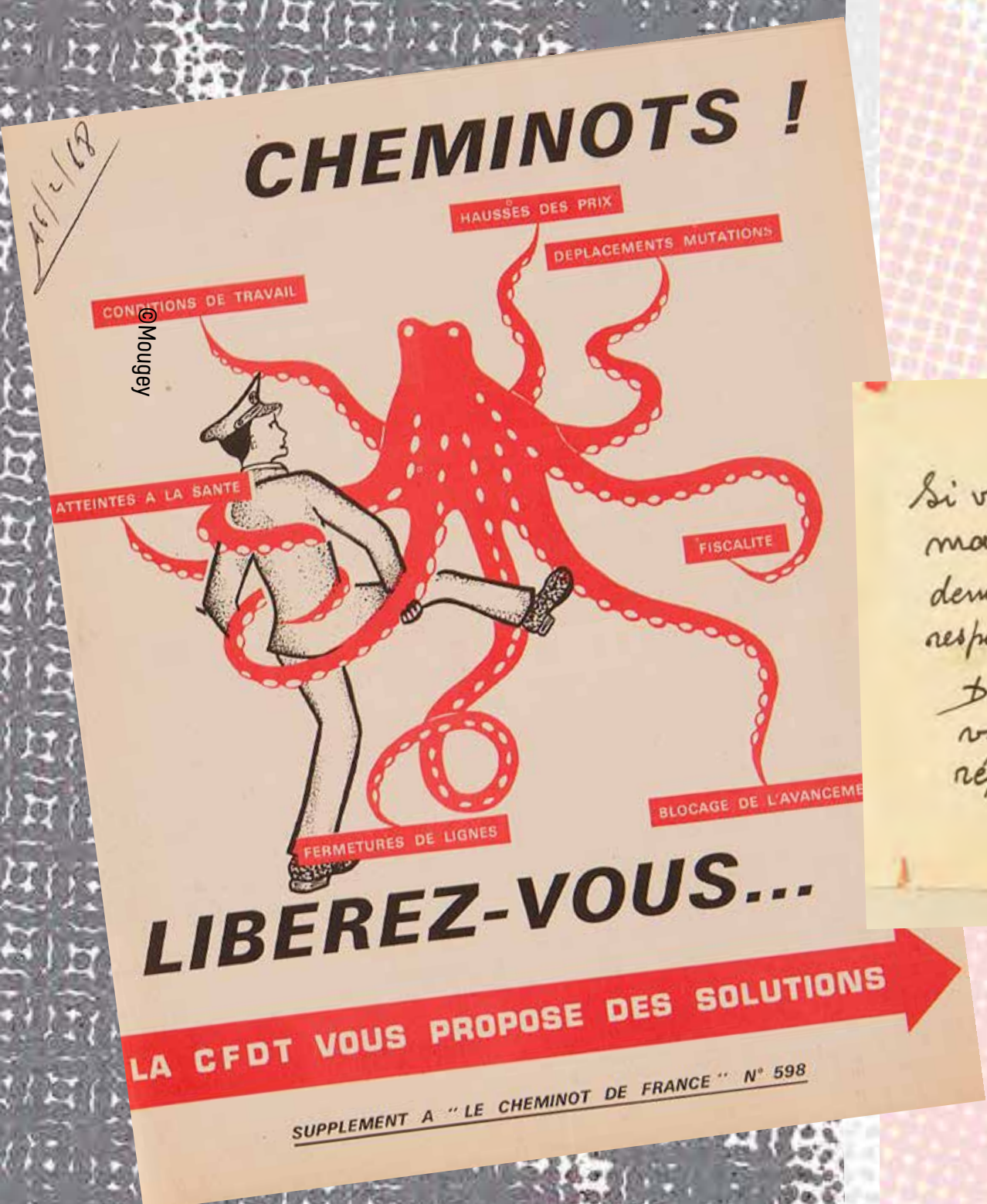
## LA FRANCE EN LUTTE

### UNE LAME DE FOND...

Entre le 14 mai, début des débrayages et le 7 juin, date de la reprise du travail, la France vit une période sans précédent de son histoire (à l'exception de mai-juin 1936). Complètement paralysé, le pays compte jusqu'à 10 millions de grévistes. Le mouvement touche les grandes entreprises du secteur public (SNCF, RATP, EDF, PTT) mais aussi les grands magasins ou des entreprises peu habituées à la grève.

### QUI S'INSCRIT DANS L'UNITÉ

Chaque établissement élit un comité de grève chargé de la gestion du mouvement. Ces comités ne se substituent nullement aux organisations syndicales, lesquelles adoptent une position unitaire.



*Camarades  
Si vous voulez que vos enfants puissent  
manger dans les cantines scolaires,  
demandez une attestation de gréviste aux  
responsables du Comité de Grève -  
sans ces attestations il vous faudra monter  
votre carte de gréviste et l'attestation s'y  
réfèrent.*  
Le Comité de Grève d'...



### LA SOLIDARITÉ

Un mouvement d'une telle ampleur n'est rendu possible que grâce à la solidarité de l'ensemble de la population. Ainsi, des municipalités fournissent une aide aux familles des grévistes. Des agriculteurs et des commerçants acceptent de vendre leurs denrées à prix coûtant ou d'être réglés après la vente. Ailleurs, ce sont les comités de grève, qui, en lien avec les autorités locales, assurent la distribution des aliments.



# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE



# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE

ne soyez pas  
des  
**MOUONS**

## LES CHEMINOTS DANS L'ACTION

### LES ÉTABLISSEMENTS OCCUPÉS

Le mouvement s'accompagne d'une occupation, à la fois pour faire pression mais aussi dans le but de protéger l'outil de travail, le matériel roulant... Ainsi les grilles des principales gares parisiennes sont fermées pour empêcher l'intrusion de personnes étrangères à l'entreprise. Ce qui n'empêche pas les mouvements de solidarité, entre les cheminots de Saint-Lazare avec les salariés des grands magasins, ou encore ceux de Toulouse avec les traminots.

### LE RÔLE DES COMITÉS DE GRÈVE

Dans chaque établissement, un comité de grève est chargé de la coordination du mouvement, en lien avec les organisations syndicales. Ainsi, les cheminots débattent régulièrement en AG des suites à donner au mouvement. Ce comité organise aussi la solidarité, avec les municipalités, les commerçants ou encore les agriculteurs.

### ÉCHANGES PLURIELS

On se côtoie également entre salariés de différentes entreprises, des secteurs public et privé. Au gré des assemblées générales, des débats s'improvisent, entre salariés d'entreprises différentes, des paysans... bref la France est devenue une véritable agora où l'on échange, imagine une nouvelle société, participe à la rédaction de cahiers de revendications.

COMITÉ DE GRÈVE  
DE LA GARE DE LYON

NOM: **JULIS**

SERVICE: **EX**

N° DE LA CARTE S.N.C.F. **954734**

LIEU DU PIQUET DE GRÈVE: **FD**

HEURE: DE ..... À .....

COMITÉ DE GRÈVE  
DES CHEMINOTS  
DE LA GARE DE LYON

491

Vendredi 21 mai 1968

**Pour pallier une pénurie toute proche, les cheminots en grève livrent 20 tonnes de sucre aux consommateurs verdunois**

RÉPUBLICAIN LORRAIN



Juin 1968 GARE de VERDUN Juin 1968

PIQUETS de GRÈVE

VOITURES A SURVEILLER

500 DX ST	3 CV GRIS - [ÉTAIR]
309 HA ST	403 GRIS BLANC (UR)
396 SX ST	204
244 405	2 CV GRIS BLANC - ARMÉE
021734	2 CV " " - ARMÉE
671 BNT	AVIATION CAÏNE DE BOUVE
494 DTST	404 GRIS VERME (TOULOUS)
331 DTST	403 GRIS BLANC (TOULOUS RUC)
402 DNT	R4 Grand

DISCIPLINE + PROPRETÉ = SUCCÈS

SO SÉRIÉ = RESPECT

SOYONS - PRUDENTS - VIGILANTS

DÉPENDONS NOTRE OUTIL DE TRAVAIL

LE COMITÉ de GRÈVE



**SOLIDARITE AVEC LA GREVE DES POSTIERS**

CONTRE LES BRISEURS DE GREVE

AVEC & POUR LES TRAVAILLEURS

**LES CHEMINOTS SONT EN GREVE**

**SOUTENONS-LES**



# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE



LA CHIENLIT  
C'EST LUI!

## IDÉES EN ÉBULLITION

### AU-DELÀ DES BARRIÈRES SOCIALES

Au-delà de l'unité entre les grévistes, l'autre aspect marquant de mai 68 réside dans la grande diversité des catégories sociales investies dans un mouvement qui fait figure de creuset. Ainsi, les barrières sociales s'abaissent. Ouvriers et employés dialoguent avec des cadres, jeunes travailleurs et étudiants se rencontrent.



### LE MOUVEMENT ÉTUDIANT

Les étudiants remettent en cause l'enseignement tel qu'il leur est dispensé et le principe du mandarinat dans l'université. Plus globalement la jeunesse de mai 68 rejette une société corsetée par le puritanisme et la bienséance. Mais la grève et l'occupation des universités, traduisent aussi une inquiétude face à l'avenir et à la peur du chômage, ainsi qu'un rejet de la société de consommation et du capitalisme. Ce mouvement exprime aussi une méfiance à l'égard des syndicats et des partis politiques traditionnels.



### LES RAPPORTS ÉTUDIANTS TRAVAILLEURS

S'il arrive que de jeunes travailleurs se rendent dans les Assemblées générales étudiantes et si les premiers débrayages ont lieu en réaction aux violences policières, la majorité des responsables syndicaux témoignent de la méfiance vis à vis des étudiants et de leurs leaders auxquels ils reprochent une démarche aventuriste. De fait, étudiants et grévistes vont parfois se rapprocher, entamer un dialogue (plus en province qu'à Paris), se côtoyer sans jamais se fondre dans un mouvement unique.



LA LUTTE CONTINUE

TENEZ BON  
CAMARADES  
TOUS UNIS  
JUSQU'À LA VICTOIRE

MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE



# MAI 68 L'INSURRECTION SOCIALE

## L'APRÈS MAI 68

### LES CONQUÊTES SOCIALES

Si les événements de mai 68 n'ont pas débouché sur une révolution comme l'espéraient certains, leur bilan se solde par de réelles avancées, tant sur le plan social qu'à l'échelle de la société.

Le SMIG connaît une progression de 35 %, les salariés agricoles voient leurs rémunérations faire un bond de 56 %. En moyenne, la hausse des salaires est de 10 %. Deuxième acquis : la réduction du temps de travail, avec le retour aux 40 heures par semaine. Enfin la généralisation de la quatrième semaine de congés payés est étendue à tous les salariés en 1969.

Concernant l'action syndicale, mai 68 consacre aussi la reconnaissance de la section syndicale à l'échelle de l'entreprise.

Ces différentes avancées se soldent aussi par un bond du taux de syndicalisation puisque la CGT gagne à elle-seule 400 000 nouveaux adhérents et la CFDT plus de 100 000.

### À LA SNCF

Là encore, le mouvement social se traduit par de véritables conquêtes, à commencer par une hausse des salaires de l'ordre de 11% en moyenne, une baisse du temps de travail de 46 à 44h30 puis à 40 heures par semaine, le gain de deux jours de congés payés (de 26 à 28 jours). En juillet 1969, un accord sur le droit syndical consacre la reconnaissance du rôle des organisations syndicales au sein de la SNCF. Ces mesures débouchent aussi sur la mise en place d'une commission tripartite permanente sur la politique des transports, associant les syndicats et la direction de l'entreprise.

### DANS LA SOCIÉTÉ TOUTE ENTIÈRE

Synonyme de progrès social, le mouvement de mai 68 va transformer en profondeur la société, qu'il s'agisse de la généralisation, de la mixité dans l'enseignement, ou encore de l'essor du mouvement féministe et de la légalisation de l'IVG en 1975 à travers la loi Veil. Jusqu'en 1965, les femmes mariées ne pouvaient ni ouvrir de compte en banque, ni travailler sans l'autorisation de leur mari.

Aujourd'hui, cet héritage est remis en cause, d'une part sur le plan sociétal par des milieux conservateurs, partisans de « l'ordre moral » et du retour à un passé idéalisé, d'autre part d'un point de vue social, par les artisans d'une réforme qui, sous couvert de modernité, cherche à en finir avec plus d'un siècle d'avancées sociales.



Textes : Source communication CCGPF  
Illustration : IHS  
Conception et réalisation : Agence Boréal